

Destexhe : le MR ixellois a osé ce que le parti n'a jamais voulu

PARTI Evincé par la section locale, Alain Destexhe ne pourra figurer sur les listes en 2018

Le député bruxellois Alain Destexhe a été viré du MR ixellois, rapportait *La Libre* de ce jeudi : en août dernier, il a été décidé que l'élu ne pourrait plus figurer sur la liste libérale en 2018. Faut-il le dire ? Ce médecin, qui a commencé sa carrière politique en s'attaquant intelligemment à des dossiers délicats comme le marché du Berlaymont ou la bonne gouvernance en politique, n'en finit plus de dérapier et d'exaspérer. Pour continuer à exister dans un parti qui préfère ne plus trop le mettre en avant, il s'est lancé dans l'escalade verbale sur les réseaux sociaux. Son thème privilégié : l'immigration.

On se souvient de son fameux post sur Facebook adressé à l'échevine bruxelloise Marion Lesmesre, MR elle aussi, après des actes de vandalisme dans le prémétro en 2012 : « *Marion, tes amis norvégiens ont encore frappé* » – Norvégiens pour Nord-Africains ; ou de son attaque virulente contre la RTBF qui avait interrogé une femme voilée le 21 juillet : « *C'est un peu comme si, lors de la Fête nationale congolaise, on interviewait un blanc et un seul.* »

L'homme a fini par lasser et énerver tout le monde. Il en est à son énième recadrage présidentiel, le dernier datant de lundi au bureau, après qu'il s'en fut vio-

lemment pris à Françoise Schepmans, accusée d'être trop laxiste à Molenbeek vis-à-vis de la communauté musulmane. Et au plan local, il passe de commune en commune, après avoir épuisé ou exaspéré ses camarades de parti : il est ainsi passé par Auderghem, Bruxelles-Ville, puis Ixelles, et demain peut-être Woluwe-Saint-Lambert en vue du scrutin de 2018. Sachant que dans chaque entité, on lui reproche de se faire élire puis de ne plus s'investir.

Par contre, le trublion aime se faire mousser. Comme en 2010, après la guerre des clans au MR, lorsqu'une élection à la présidence a été organisée : Destexhe a longtemps laissé planer le doute sur son éventuelle candidature, jusqu'à organiser une conférence de presse... pour ne rien dire. Finalement, quand il a choisi de ne pas se présenter, cela n'intéressait plus grand monde.

L'homme a trop tiré sur les ficelles, abusé de tous les trucs. Mais il séduit encore les libéraux nostalgiques d'une ligne dure à la Roger Nols sur l'immigration. Il fait des voix auprès d'un électorat inquiet par rapport au défi migratoire ou au communautarisme et qui pourrait glisser vers des partis non démocratiques. Alors même si le MR juge régulièrement ses expressions « *maladroites* » ou « *excessives* », il n'ose pas l'écartier définitivement,

se bornant à le rappeler régulièrement à l'ordre. Jeudi, la présidence du MR se contentait donc de confirmer les informations de *La Libre* et d'expliquer qu'Olivier Chastel « *a pris acte* » de l'éviction d'Alain Destexhe d'Ixelles. Pour la direction du MR, « *cela relève de la vie des sections locales, qui ont une certaine liberté pour s'organiser.* »

Silence radio

Quant à savoir si garder Alain Destexhe n'est pas antinomique avec la volonté d'ouvrir le MR à la diversité bruxelloise, comme il n'a de cesse de le répéter, on juge manifestement au parti que ce n'est pas le cas. Car pour les bleus, s'ouvrir à la multiculturalité, c'est attirer par exemple les entrepreneurs issus de l'immigration, pas prévoir des quotas de candidats issus de la diversité.

Le principal intéressé, lui, ne voulait pas s'exprimer jeudi. Il est vrai qu'il a reçu des consignes en ce sens du parti... Il s'est contenté d'une réaction sur Facebook : « *Attentats en série en France, 30 morts et des centaines de blessés chez nous dont certains toujours à l'hôpital, Orlando, l'odieux assassinat de 2 policiers en France, les grèves, etc. Certains ont visiblement d'autres préoccupations plus urgentes. Je reste concentré sur mes priorités politiques.* » ■

MARTINE DUBUISSON